

Nous aurons besoin de la bibliothèque `numpy`, abrégée en `np`, ainsi que de la bibliothèque `numpy.linalg` à importer ainsi :

```
import numpy.linalg as al
```

Syntaxe	Ce qu'elle renvoie
<code>np.zeros([n,p])</code>	matrice à $n$ lignes et $p$ colonnes dont tous les coefficients sont 0
<code>np.ones([n,p])</code>	matrice à $n$ lignes et $p$ colonnes dont tous les coefficients sont 1
<code>np.eye(n)</code>	matrice identité de taille $n$
<code>np.array([L1,L2,...,Ln])</code> (où $L_1, \dots, L_n$ sont des listes)	matrice dont la première ligne vaut $L_1$ , la seconde $L_2$ , ...
<code>np.diag(L)</code>	la matrice diagonale dont les coefficients diagonaux sont les éléments de la liste $L$
<code>np.shape(A)</code>	le couple $(n, p)$ où $n$ est le nombre de lignes et $p$ de colonnes de $A$
<code>A[i,j]</code>	le coefficient $(i, j)$ du tableau (donc le coefficient $(i + 1, j + 1)$ de la matrice $A$ )
<code>A[i,:]</code>	la $i$ -ème ligne du tableau
<code>A[:,j]</code>	la $j$ -ème colonne du tableau
<code>A[i,a:b]</code>	un tableau constitué des coefficients de la $i$ -ème ligne, des colonnes $a$ à $b - 1$
<code>A[a:b,j]</code>	un tableau constitué des coefficients de la $j$ -ème colonne, des lignes $a$ à $b - 1$
<code>A+B</code> (si $A$ et $B$ sont deux matrices de même taille)	la matrice $A + B$
<code>A*B</code> (si $A$ et $B$ sont deux matrices de même taille)	la matrice dont le coefficient $(i, j)$ est le produit des coefficients $(i, j)$ de $A$ et $B$ : PAS LA MATRICE $AB$ !
<code>np.dot(A,B)</code> (si compatibilité...)	la matrice $AB$
<code>A**2</code>	la matrice dont les coefficients de $A$ sont élevés au carré : PAS LA MATRICE $A^2$ !
<code>al.matrix_power(A,k)</code> (si $A$ est carrée)	la matrice $A^k$
<code>np.transpose(A)</code>	la matrice $'A'$
<code>al.inv(A)</code> (si $A$ est inversible)	la matrice $A^{-1}$
<code>A==B</code> (si $A$ et $B$ sont deux matrices de même taille)	la matrice composée de booléens : <code>True</code> si les coefficients $(i, j)$ de $A$ et $B$ sont égaux, <code>False</code> sinon.
<code>(A==B).all()</code>	<code>True</code> si $A$ et $B$ sont égales, <code>False</code> sinon.
<code>al.matrix_rank(A)</code>	le rang de $A$
<code>al.solve(A,B)</code> (si $A$ est inversible et si compatibilité)	l'unique solution de l'équation $AM = B$ d'inconnue $M$ (où $B$ peut être une matrice colonne ou non)
<code>al.eig(A)</code> (si $A$ est carrée)	un couple $(V,P)$ où $V$ est un tableau ligne des valeurs propres de $A$ et $P$ un tableau de vecteurs propres associés

On considère la matrice  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 6 & -11 & 6 \end{pmatrix}$ .

1. À l'aide de Python, calculer  $A^3 - 6A^2 + 11A - 6I_3$ .

```
1 import numpy as np
2 import numpy.linalg as al
3
4 A=np.array([[0,1,0],[0,0,1],[6,-11,6]])
5 A2=al.matrix_power(A,2)
6 A3=al.matrix_power(A,3)
7 I=np.eye(3)
8 print(A3-6*A2+11*A-6*I)
```

#### Exemple

Si on veut

$$\begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 4 & 5 & 6 \end{pmatrix}, \text{ on sait :}$$

`np.array([[1,2,3],[4,5,6]])`  
 Une matrice est en fait une liste de listes transformée en tableau.

#### X Attention !

Comme pour les listes, la numérotation des lignes et colonnes d'une matrice commence à 0.

#### Remarque

Plus généralement, si  $f$  est une fonction définie sur les listes et tableau (`np.exp`, `np.log`, ...), alors  $f(A)$  renvoie la matrice dont le coefficient  $(i, j)$  et l'image par  $f$  du coefficient  $(i, j)$  de  $A$ .)

#### Précisions...

- Les vecteurs propres donnés sont normés...
- Si  $A$  est diagonalisable, alors  $P$  sera une matrice de passage de la base canonique vers une base de vecteurs propres.

2. En déduire que  $A$  est inversible. À l'aide de **Python**, calculer et afficher  $A^{-1}$  de deux façons différentes.

D'après la question précédente :

$$A^3 - 6A^2 + 11A - 6I_3 = 0_3$$

D'où :

$$A^3 - 6A^2 + 11A = 6I_3$$

Et ainsi :

$$A \left( \frac{1}{6}(A^2 - 6A + 11I_3) \right) = I_3$$

Conclusion : la matrice  $A$  est inversible et  $A^{-1} = \frac{1}{6}(A^2 - 6A + 11I_3)$ .

Puis, à la suite du programme précédent :

```
1 invA=al.inv(A)
2 invAbis=1/6*(A2-6*A+11*I)
3 print(invA)
4 print(invAbis)
```

3. Sans utiliser la commande **al.eig**, déterminer les valeurs propres de  $A$ .

♣ Indication...  
Quelles sont les caractérisations des VP ?

```
1 #les racines du polynôme X^3-6X^2+11X-6 (annulateur de A) sont 1,2,3
2 #sont-elles bien valeurs propres ?
3
4 for x in [1,2,3]:
    if al.matrix_rank(A-x*I)!=3:
        print(x,"est valeur propre de A")
    else:
        print(x,"n'est pas valeur propre de A")
```

4. Sans exécuter les lignes suivantes, sachant que la commande **al.eig(A)[0]** renvoie **array([1,2,3])**, quelle devrait être la matrice affichée à l'issue de l'exécution ?

```
1 P=al.eig(A)[1]
2 invP=al.inv(P)
3 B=np.dot(invP,np.dot(A,P))
4 print(B)
```

On aura  $B = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$ .

En effet :

- **al.eig(A)[0]** renvoie un tableau composé des valeurs propres de  $A$  : il y en a 3 différentes,  $A$  est donc diagonalisable...
- et dans ce cas, **al.eig(A)[1]** renvoie un tableau composé si possible d'une base de vecteurs propres de  $A$  associés aux valeurs propres (dans le même ordre)... Puisqu'ici  $A$  est diagonalisable, ce tableau est la matrice de passage de la base canonique vers une base de vecteurs propres.

Par formule de changement de base, la matrice  $P^{-1}AP$  est diagonale constituée des valeurs propres de  $A$ .

#### Remarque

Résultat hors programme qu'il faut savoir redémontrer rapidement dans un cas théorique si besoin.